

Kristin Reinke, Luc Ostiguy

Le français québécois d'aujourd'hui

Romanistische Arbeitshefte



Herausgegeben von
Volker Noll und Georgia Veldre-Gerner

Band 62

Kristin Reinke, Luc Ostiguy

Le français québécois d'aujourd'hui

DE GRUYTER

ISBN 978-3-11-034929-0
e-ISBN (PDF) 978-3-11-034930-6
e-ISBN (EPUB) 978-3-11-039440-5
ISSN 0344-676X

Library of Congress Cataloging-in-Publication Data

A CIP catalog record for this book has been applied for at the Library of Congress.

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.dnb.de> abrufbar.

© 2016 Walter de Gruyter GmbH, Berlin/Boston

Druck und Bindung: CPI books GmbH, Leck

☼ Gedruckt auf säurefreiem Papier

Printed in Germany

www.degruyter.com

À Louise et Pierre-Paul Cormier, à l'origine de cette rencontre entre l'Allemagne et le Québec qui a abouti à ce livre.

Remerciements

Ce manuel, destiné aux lecteurs peu familiers du français parlé au Québec, ne serait pas tout à fait ce qu'il est sans les remarques pertinentes de ceux qui ont accepté de le lire avant sa publication. Nous tenons ainsi à remercier Suzie Beaulieu (Québec), Caroline Émond (Québec), Johannes Klare (Berlin), Katharina Wieland (Berlin) et Katrin Zuschlag (Germersheim). Nous sommes redevables également à Isabelle Laurin (Québec) ainsi qu'à Jörn Schüler-Wenigmann et son Übersetzernetzwerk (Mannheim) pour la qualité de leurs révisions linguistiques. Ce sera un peu grâce à eux si le texte devait présenter quelque qualité sur ce plan. Bien entendu, nous demeurons les seuls responsables de toute erreur qui a pu être laissée dans le texte. Enfin, nous remercions les éditeurs Georgia Veldre-Gerner et Volker Noll ainsi que les responsables de la maison d'édition, à savoir Ulrike Krauß, Christine Henschel et Angelika Hermann, pour leur grande collaboration. Il nous fait plaisir d'utiliser leur tribune pour faire connaître le français québécois au lecteur allemand et européen en général.

Table des matières

0	Introduction — 1
0.1	Le français québécois aujourd'hui : ses objectifs — 3
0.2	Le français québécois aujourd'hui : ses lecteurs visés — 4
0.3	Le français québécois aujourd'hui : ses contenus notionnels — 4
0.4	Abréviations et définitions utiles — 6
0.5	Symboles phonétiques utilisés dans le manuel — 7
0.6	Conventions typographiques — 10
1	Le Québec contemporain et son histoire sociopolitique — 11
1.1	La situation géographique et démolinguistique — 11
1.2	Évènements sociaux et politiques importants depuis la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui — 16
1.2.1	La découverte et la Nouvelle-France (1534-1760) — 17
1.2.2	La naissance d'une colonie britannique — 19
1.2.3	L'Acte de Québec — 21
1.2.4	L'Acte d'Union — 22
1.2.5	La création de la Confédération et l'industrialisation — 23
1.2.6	L'émancipation du Québec : la Révolution tranquille — 24
1.2.7	Le Québec contemporain — 25
1.3	Questions — 27
2	Le français québécois tel qu'il se parle aujourd'hui — 28
2.1	Variation et variété linguistique — 29
2.1.1	Variétés situationnelles (ou diaphasiques) — 30
2.1.2	Variétés sociales (ou diastratiques) — 32
2.1.3	Variétés géographiques (ou diatopiques) — 33
2.2	Variété soutenue du français québécois — 35
2.2.1	Québécismes lexicaux du français québécois soutenu (FQs) — 35
2.2.1.1	Québécismes du FQs sans équivalent lexical en FR — 36
2.2.1.2	Québécismes du FQs avec équivalent lexical en FR — 38
2.2.1.3	Québécismes de fréquence — 40
2.2.2	Variantes phonétiques du français québécois soutenu — 41
2.3	Variété familière du français québécois — 43
2.3.1	Québécismes lexicaux du FQf — 44
2.3.1.1	Québécismes de création et de sens du FQf — 44
2.3.1.1.1	Mots ou locutions — 44
2.3.1.1.2	Blasphèmes — 47
2.3.1.1.3	Connecteurs — 48
2.3.1.1.4	Mots du discours — 49

2.3.1.2	Québécoismes lexicaux d'emprunt du FQf —	51
2.3.2	Variantes phonétiques du FQf —	53
2.3.2.1	Conservatismes de prononciation —	54
2.3.2.2	Créations phonétiques —	55
2.3.3	Variantes morphologiques du FQf —	61
2.3.3.1	Pronoms sujets —	61
2.3.3.2	Redoublement du sujet —	63
2.3.3.3	Pronoms compléments —	64
2.3.3.4	Liaisons inattendues —	65
2.3.3.5	Structure de l'interrogation totale —	66
2.3.3.6	Ordre des pronoms compléments —	66
2.3.3.7	Les régionalismes —	67
2.3.4	Le FQf, une variété linguistique variable —	69
2.3.5	Le joual —	70
2.3.6	La place du FQf dans l'espace public —	71
2.4	Questions sur le texte —	73
3	La formation du français québécois —	75
3.1	La période de la Nouvelle-France (1608-1759) : les débuts du français québécois —	76
3.1.1	Des variétés de français en Nouvelle-France —	76
3.1.2	Homogénéisation rapide du français en Nouvelle-France —	78
3.1.3	Les caractéristiques linguistiques générales du français laurentien —	79
3.1.4	La prononciation du français laurentien —	80
3.2	Les conséquences linguistiques de la Conquête (1763) —	83
3.3	Les réactions visant à corriger l'écart entre le FQ et le FF (1841-1960) —	87
3.4	Questions sur le texte —	90
4	Les attitudes linguistiques des Québécois et la norme —	91
4.1	Une typologie de normes —	92
4.2	Qu'est-ce qu'une attitude sur la langue? —	93
4.3	Les attitudes des Montréalais à l'égard du français par rapport à l'anglais —	95
4.3.1	Une étude fondatrice : la technique du locuteur masqué de Wallace Lambert —	95
4.3.2	La méthode de Lambert <i>et al.</i> quelques décennies plus tard —	98
4.4	Attitudes des Québécois à l'égard des variétés de français —	100
4.4.1	Les années 1970-1980 : le malaise des Québécois par rapport à leur français —	100
4.4.2	À partir des années 1980 : valorisation timide du FQ —	103

4.4.3	La qualité de la langue — 106
4.5	L'insécurité linguistique des Québécois — 109
4.6	La question de la norme linguistique au Québec — 112
4.6.1	Les normes objectives du français parlé au Québec — 112
4.6.1.1	Normes objectives et variation linguistique — 112
4.6.1.2	Normes objectives et description linguistique — 113
4.6.1.3	Normes objectives en fonction de facteurs géographiques, sociaux et situationnels — 114
4.6.1.4	La hiérarchisation des normes objectives — 115
4.6.2	La norme prescriptive au Québec — 117
4.6.2.1	Les composantes de la norme prescriptive — 117
4.6.2.2	La norme linguistique de la Société Radio-Canada (SRC) — 118
4.6.2.3	Un débat sans fin : conception hexagonale contre conception endogène — 120
4.6.2.4	La diminution de l'écart entre FQs et FR — 124
4.6.2.5	Une conception pluricentrique des normes — 126
4.6.2.6	Les recommandations terminologiques de l'OLF — 127
4.6.2.7	La langue du doublage des films étrangers au Québec : un français idéal fabriqué au Québec — 130
4.7	Questions — 133
5	Aménagement linguistique du statut du français au Québec — 134
5.1	Quelques principes de base de l'aménagement linguistique — 135
5.2	Les précurseurs de l'aménagement linguistique du Québec — 137
5.2.1	Le statut du français au Canada entre 1867 et 1969 — 138
5.2.2	La Commission Laurendeau-Dunton (1963) — 140
5.2.3	Le bilinguisme au Canada et la Loi sur les langues officielles au Canada (1969) — 142
5.3	Les interventions gouvernementales du Québec — 145
5.3.1	La Loi 63, Loi pour promouvoir la langue française (1969) — 146
5.3.2	La Commission Gendron (1968) — 146
5.3.3	La Loi 22, Loi sur la langue officielle (1974) — 148
5.3.4	La Loi 101, Charte de la langue française (1977) — 150
5.4	Modifications à la Loi 101 depuis 1977 — 153
5.4.1	La Loi 101 et les contraintes imposées par la politique — 154
5.4.2	Loi 178 (1988) — 156
5.4.3	Loi 86 (1993) — 157
5.4.4	Loi 104 (2002) — 158
5.4.5	Loi 115 (2010) — 159
5.5	Organismes gouvernementaux québécois observant l'usage du français et sa situation — 160
5.5.1	Office (québécois) de la langue française (OLF devenu OQLF) — 160

5.5.2	Conseil (supérieur) de la langue française (CLF devenu CSLF), Comité du suivi de la situation linguistique —	162
5.5.3	Commission de surveillance de l'application de la Charte, Commission de protection de la langue française —	162
5.6	Les défis d'aujourd'hui pour le français au Québec —	163
5.7	Questions —	166

Bibliographie —	167
------------------------	------------

Liste des tableaux

Tab. 1 : Prononciations du discours familier encore vivantes en FQf actuel — 81

Tab. 2 : Prononciations du français populaire vivantes ou ayant existé en FQf — 81

Tab. 3 : Les attitudes de 117 étudiants montréalais envers l'anglais et le français — 99

Tab. 4 : Revenu moyen du travail des salariés masculins selon l'origine ethnique, 1961 — 141

Liste des figures

Fig. 1 : Le Québec au Canada et en Amérique du Nord — 11

Fig. 2 : Les régions administratives de la province de Québec — 12

0 Introduction

Les travaux portant sur le français québécois (désormais FQ) réalisés avec une approche scientifique plutôt que corrective datent déjà du début du XX^e siècle avec ceux de la *Société du parler français au Canada*. En effet, cette Société a fait paraître, en 1930, le *Glossaire du parler français au Canada*, résultat de vingt-cinq années de recension des expressions, mots et prononciations du français familier parlé au Québec. Cet ouvrage avait comme visée principale d'offrir au lecteur des informations sur la légitimité de beaucoup de prononciations et de mots « canadiens » en regard de leur origine bien française ou de leur néologie. Chaque entrée s'accompagnait de la forme équivalente française et de notes établissant des liens entre la locution et le « vieux français », les parlers provinciaux de France ou l'anglais. Plus tard, en 1957, est paru le *Dictionnaire général de la langue française au Canada*, qui constituait lui aussi, en quelque sorte, selon Poirier (2008), un plaidoyer pour la légitimation d'un ensemble de traits distinctifs du FQ. Par la suite, d'autres dictionnaires sont parus, tels que le *Dictionnaire du français plus à l'usage des francophones d'Amérique*, le *Multidictionnaire de la langue française*, le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*, le *Dictionnaire québécois-français* et, enfin, le dictionnaire en ligne *USITO* (appelé successivement *Franqus* puis *Dictionnaire de la langue française – Le français vu du Québec*).

À partir du milieu des années 1960, de nombreuses études descriptives portant sur les aspects phonétiques et prosodiques (accentuation, rythme et mélodie) du FQ ont mis à profit les instruments d'analyse de la parole¹. Les traits typiques de la prononciation du FQ avaient désormais des empreintes acoustiques et des descriptions plus fines. Ces études sur le FQ, lexicales ou phonétiques, se sont inscrites souvent dans une perspective comparative avec le français parlé à Paris ou le français de référence (FR) illustré dans les dictionnaires, les grammaires et les traités de prononciation élaborés en France; elles visaient à révéler les singularités phonétiques ou lexicales du FQ.

À partir du milieu des années 1970, les recherches sur le FQ ont reposé sur un nouveau paradigme : la sociolinguistique. On doit aux travaux du linguiste américain William Labov, notamment ceux qui ont été présentés dans *Sociolinguistics Patterns* (1972), d'avoir donné cette nouvelle direction aux travaux des linguistes québécois. Rapidement, l'objet d'étude est passé des différences entre le FQ et le FR à celles qui se trouvent à l'intérieur même de la communauté québécoise. À cette époque, le français parlé à Montréal est devenu l'objet d'étude principal, entre

¹ Avec, entre autres, les travaux de Boudreault (1968), Charbonneau (1971), Gendron (1966), Juneau (1972) et Santerre (1971, 1974, 1976).

autres au moyen d'un large corpus linguistique qui avait été réalisé par les professeurs Henrietta Cedergren et David Sankoff (*Corpus Sankoff-Cedergren* 1976). Ce corpus comportait des extraits de parole captés en entrevue de 120 Montréalais choisis de manière aléatoire de façon à obtenir un échantillon représentatif de la population selon le groupe social d'appartenance, le groupe d'âge, le sexe et le quartier de résidence. De ce corpus a découlé un grand nombre d'études sur la variation sociophonétique, sur certains aspects de la morphosyntaxe ainsi que sur des marqueurs discursifs. De plus, il a été possible de tenir compte du changement linguistique grâce à deux autres corpus constitués à Montréal qui ont suivi certains individus du premier corpus à travers le temps (*Corpus Montréal* 1984, établi par les professeures Pierrette Thibault et Diane Vincent; *Corpus Montréal* 1995, établi par les professeures Diane Vincent et Marty Laforest). D'autres corpus élaborés dans d'autres villes ou régions du Québec (Hull, Québec, Trois-Rivières, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Sherbrooke) ont fourni des données du même genre sur le français parlé au Québec.

C'est également à cette époque que des sociologues et des sociolinguistes se sont préoccupés des attitudes des Montréalais francophones. Leur intérêt a porté sur leurs attitudes, d'abord en regard du statut du français par rapport à celui de l'anglais qui était, depuis la Conquête britannique de 1763, la langue du travail et du commerce (Lambert/Hodgson/Garder/Fillenbaum 1960), ensuite en regard du statut de leur variété de français par rapport à celui des Français qui, depuis le XIX^e siècle, a toujours été plus ou moins considéré comme un modèle linguistique sur lequel s'aligner. De telles études ont ensuite été réalisées dans d'autres communautés du Québec². En même temps, les chercheurs ont mené des études visant à connaître les représentations des Québécois à l'endroit de leurs particularités linguistiques elles-mêmes, afin de savoir lesquelles étaient tenues comme socialement correctes ou moins correctes³.

Dans certains cas, ces recherches sur les représentations et les opinions des Québécois concernant leur variété de français et la place de l'anglais dans leur vie collective ont pu orienter les actions de ceux qui se sont préoccupés de l'aménagement linguistique du français parlé et écrit au Québec. En matière d'aménagement, on ne peut passer sous silence que le Québec s'est doté de législations linguistiques contraignantes visant à faire du français la langue commune de tous les Québécois et la langue de travail, autrement dit, ayant comme objectif d'en accroître le statut social aux yeux de ces derniers. Les efforts en aménagement linguistique ont aussi porté sur la francisation des terminologies, dont les nombreux travaux réalisés dès 1960 par les linguistes de la Société Radio-Canada ou de l'Office

2 Entre autres, Preston (1963), Laberge et Chiasson-Lavoie (1971), D'Anglejan et Tucker (1973), Méar-Crine et Leclerc (1976) et Noël (1980).

3 Entre autres, Lappin (1982) et Tremblay (1990).

de la langue française et le *Grand dictionnaire terminologique* de l'Office québécois de la langue française sont les porte-étendards.

On peut donc considérer que les Québécois disposent aujourd'hui d'une assez bonne description de leurs usages linguistiques et d'une bonne idée de leur situation linguistique par rapport à celles d'autres francophonies. De plus, ils ont aussi une meilleure connaissance des représentations qu'ils ont entretenues ou entretiennent à l'égard de la langue anglaise et du français parlé en France, de même qu'à l'endroit de leurs particularités linguistiques dont ils sont maintenant capables de dire dans quel type de communication ils les estiment plus ou moins convenables.

0.1 Le français québécois aujourd'hui : ses objectifs

Dans les programmes d'études de linguistique française, la francophonie, la diversité linguistique, l'aménagement linguistique ainsi que les questions qui lient usage linguistique et société ont gagné en importance. Avec la mondialisation des échanges culturels, notamment avec les réseaux sociaux, les gens communiquent de plus en plus et avec tout le monde. Les étrangers francophiles découvrent l'existence de francophones partout dans le monde dont le français diffère de celui auquel ils sont exposés dans les cours de langue; de plus, ils constatent que Paris n'est plus autant qu'avant le seul modèle de français. Nous voulons, avec ce manuel, sensibiliser l'étudiant en linguistique romane et en philologie à la diversité du français, notamment en lui faisant connaître la variété du français nord-américain la plus importante, à savoir le FQ. Ce panorama de la situation linguistique du Québec devrait amener, en même temps, les apprenants du français langue étrangère ou les locuteurs d'autres variétés de français à situer la langue française à l'extérieur de l'Hexagone et à la concevoir comme un objet en partage.

Notre manuel propose une vue générale du français parlé au Québec, langue commune d'environ huit millions de Québécois dont six millions cinq cent mille l'ont comme langue maternelle, dans un cadre qui révèle ses particularités linguistiques (lexicales, phonétiques et morphosyntaxiques) et sa dynamique (socio)linguistique, et qui rend compte des dernières mesures en aménagement linguistique. À ce titre, notre présentation du FQ se démarque d'une ancienne conception qui n'avait comme objet que les différences par rapport au français de France (désormais FF), plus particulièrement parisien. Au contraire, nous présentons le FQ comme étant une variété nationale ayant son propre fonctionnement linguistique, dans lequel le FF n'intervient plus autant que dans le passé. Du reste, lorsque ce dernier est convoqué, notamment pour donner un équivalent aux formes du FQ, ce n'est que pour faciliter la compréhension du lecteur étranger, francophone ou apprenant du français langue seconde ou étrangère, qui, supposons-nous, est plus familier avec la variété française.

Ces objectifs de connaissances s'accompagnent, cependant, d'un objectif plus général touchant les attitudes du lecteur, à savoir celui de l'amener à relativiser la notion de norme linguistique dans la francophonie, à le rendre capable de situer la norme du français partout où il se parle et à identifier les attitudes négatives et les préjugés envers une langue.

0.2 Le français québécois aujourd'hui : ses lecteurs visés

Ce manuel se destine particulièrement au lecteur allemand, mais également européen en général, intéressé par le français et qui connaît mal ou peu celui parlé au Québec. En effet, nous avons pu constater, au cours des années, que les sources d'information sur le sujet disponibles en Allemagne ne livrent pas toujours des illustrations linguistiques fiables, en assez grand nombre et, surtout, récentes. L'étudiant en études francophones ou en romanistique et l'enseignant allemand de français trouveront donc dans ce manuel un portrait d'ensemble du FQ parlé (prononciation, lexique et morphosyntaxe) ainsi que de la situation linguistique québécoise.

Dans ce manuel, nous nous sommes limités aux savoirs que nous jugions les plus pertinents au regard du lecteur visé. Cette limite nous a amenés à garder le silence sur d'autres aspects que la recherche sur le FQ a révélés. Ce manuel est rédigé de façon à exposer simplement et directement les savoirs que nous avons sélectionnés. Pour ce qui est du lecteur averti, il pourra consulter les nombreuses références pour compléter le propos.

Pour aider le lecteur à bien lire le manuel, nous suggérons, à la fin de certains chapitres, des questions de récapitulation et des exercices d'analyse du français parlé au Québec.

0.3 Le français québécois aujourd'hui : ses contenus notionnels

Les contenus exposés dans le manuel font l'objet de 5 chapitres : Chapitre 1 : Le Québec contemporain et son histoire sociopolitique; Chapitre 2 : Le français québécois tel qu'il se parle aujourd'hui; Chapitre 3 : La formation du français québécois; Chapitre 4 : Les attitudes linguistiques des Québécois et la norme; Chapitre 5 : L'aménagement linguistique du Québec.

Le but du Chapitre 1, comme son titre l'indique, est de présenter, depuis le début, l'histoire sociale et politique du Québec, qui a été d'abord *Nouvelle-France* lorsqu'il était colonie française, ensuite *Province of Québec* en 1763 et *Bas-Canada* en 1791, quand il est devenu colonie britannique, et enfin *Province de Québec* dans la Confédération canadienne de 1867.

Le lecteur trouvera dans le Chapitre 2 un exposé des aspects linguistiques les plus saillants du français parlé au Québec, tant phonétiques et morphosyntaxiques que lexicaux, qu'il est susceptible d'entendre dès son arrivée au Québec. Dans le but de lui permettre de bien percevoir leur valeur sociale, nous les avons départagés selon qu'ils sont *surtout* entendus en situations de plus grande formalité (prises de parole officielles, langue d'enseignement, presse parlée) ou *surtout* en situations familières (conversations entre personnes, émissions de variétés à la télévision, cinéma et théâtre québécois, etc.). Pour ce faire, nous avons fait reposer cette distinction (FQ soutenu/FQ familier) sur les marques d'usage qui se trouvent dans les écrits où elles sont évoquées ainsi que sur nos propres observations.

Le FQ s'est formé dans des conditions particulières, qui sont l'objet du Chapitre 3 constitué de trois parties : la période de la Nouvelle-France, au cours de laquelle le français, variable selon l'origine sociale et géographique des colons, deviendra relativement homogène; les conséquences linguistiques de la Conquête, imputables à la distance que devra prendre le Québec par rapport à la France et à la situation de contact avec l'anglais dans un rapport d'asymétrie; les réactions des élites québécoises visant à corriger l'écart entre le français du Québec et celui de France.

L'entreprise visant à réduire l'écart qui s'était creusé entre le français parlé au Québec et celui parlé à Paris engendrera une forme d'insécurité linguistique chez bien des Québécois qui seront convaincus que leur variété de français est illégitime. Ils en seront doublement persuadés avec l'anglais devenu langue du travail et du commerce, et avec le bilinguisme nécessaire. Le Chapitre 4 montre au lecteur le chemin parcouru par les Québécois entre le moment où les premières études ont révélé leurs attitudes négatives à l'égard de leur langue et les premières manifestations de l'acceptation de leurs différences et, surtout, de leur volonté de se donner une norme qui, sans être à contre-courant de celle élaborée en France, tient compte de la situation du Québec.

Une communauté qui cherche à atteindre une autonomie linguistique, quelle qu'en soit la forme, doit se donner des instruments pour le faire. Le Québec devait d'abord affirmer la primauté du français sur l'anglais, ce qu'il a fait au moyen de lois. Il a dû ensuite se donner des organismes de normalisation, qui ont eu comme première tâche de travailler à la qualité du français en bannissant des terminologies et des textes officiels les mots et les structures de l'anglais qui s'étaient invités au cours des deux siècles qui ont suivi la Conquête. Le Chapitre 5 est consacré aux efforts faits par le Québec pour son aménagement linguistique depuis les années 1960 jusqu'à nos jours.

0.4 Abréviations et définitions utiles

Dans l'exposé, nous utilisons plusieurs abréviations qui font référence aux variétés de français évoquées de façon récurrente dans le texte. Nous invitons le lecteur à consulter la liste qui suit pour être bien au fait de ce à quoi ces abréviations réfèrent. Nous présentons aussi de courtes définitions des différents termes employés pour évoquer les variétés de français; le lecteur pourra ainsi les revoir au besoin tout au long de ses lectures.

Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte. Dans les définitions suivantes, le syntagme « usages linguistiques » renvoie à tous éléments linguistiques qui peuvent être entendus ou lus : structures morphosyntaxiques, prononciations, éléments du lexique.

		Définition
FA	Français acadien	Ensemble des usages linguistiques, parlés et écrits, des Acadiens des provinces maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard), de Terre-Neuve et du Québec (Îles-de-la-Madeleine, Côte-Nord, Gaspésie), tant ceux qui caractérisent la variété soutenue que ceux qui appartiennent aux variétés familières régionales.
FB	Français de Belgique	Ensemble des usages linguistiques, parlés et écrits, des Belges francophones, tant ceux qui caractérisent la variété soutenue que ceux qui appartiennent aux variétés familières régionales.
FF	Français de France	Ensemble des usages linguistiques, parlés et écrits, des Français de toutes les régions de France, tant ceux qui caractérisent la variété soutenue que ceux qui appartiennent aux variétés familières régionales, continentales ou d'outre-mer.
FQ	Français québécois	Ensemble des usages linguistiques, parlés et écrits, des Québécois francophones de toutes les régions du Québec, tant ceux qui caractérisent la variété soutenue que ceux qui appartiennent aux variétés familières ou régionales (Martel/Cajolet-Laganière 1996, 71).
FQs	Français québécois soutenu	Variété qui figure dans les journaux, dans les revues spécialisées et scientifiques, dans les documents de l'administration publique et parapublique et dans l'affichage commercial. Variété entendue sur les ondes de la bouche des chefs d'antenne et des animateurs d'émissions d'affaires publiques (parfois appelée <i>français québécois standard</i>).
FQf	Français québécois familier	Variété utilisée dans les échanges oraux quotidiens. Variété également entendue sur les ondes, notamment dans les téléromans et les films québécois, et chez les membres du public participant aux émissions de télé-